

SONY PICTURES  
présente

Un film Sony Pictures Classics  
Memento Films International  
RT Features  
M.Y.R.A. Entertainment

Une coproduction  
Frenesy Film/La Cinéfacture/Water's End Productions

Un film de Luca Guadagnino

# CALL ME BY YOUR NAME

Armie Hammer  
Timothée Chalamet  
Michael Stuhlbarg  
Amira Casar

Scénario : James Ivory  
D'après le roman d'André Aciman *Plus tard ou jamais*  
Image : Sayombhu Mukdeeprom  
Montage : Walter Fasano  
Décors : Samuel Deshors  
Costumes : Giulia Piersanti

Un film produit par  
Peter Spears, Luca Guadagnino, Emilie Georges,  
Rodrigo Teixeira, Marco Morabito, James Ivory, Howard Rosenman

**Sortie nationale le 17 janvier 2018**

**Durée : 2 h 11 min**

Site officiel : <http://www.sonypictures.fr>  
Site presse : <http://www.sonypicturespresse.fr>

**Distribution :**

SONY PICTURES RELEASING FRANCE  
36 rue Marbeuf – 75008 Paris  
Tél +33 1 44 40 62 30

**Relations presse :**

Matthieu Rey  
Tél. 01 53 20 01 20  
[matthieu-rey@moonfleet.fr](mailto:matthieu-rey@moonfleet.fr)

# L'HISTOIRE

Été 1983. Elio Perlman, 17 ans, passe ses vacances dans la villa du XVII<sup>e</sup> siècle que possède sa famille en Italie, à jouer de la musique classique, à lire et à flirter avec son amie Marzia.

Son père, éminent professeur spécialiste de la culture gréco-romaine, et sa mère, traductrice, lui ont donné une excellente éducation, et il est proche de ses parents. Sa sophistication et ses talents intellectuels font d'Elio un jeune homme mûr pour son âge, mais il conserve aussi une certaine innocence, en particulier pour ce qui touche à l'amour.

Un jour, Oliver, un séduisant Américain qui prépare son doctorat, vient travailler auprès du père d'Elio. Elio et Oliver vont bientôt découvrir l'éveil du désir, au cours d'un été ensoleillé dans la campagne italienne qui changera leur vie à jamais.

# À PROPOS DU FILM

## par Luca Guadagnino

« CALL ME BY YOUR NAME vient clore une trilogie de films sur le thème du désir qui se compose également de AMORE et A BIGGER SPLASH.

« Alors que dans les deux premiers volets de ce triptyque, le désir était associé à la possession, au regret, au mépris et au besoin d'émancipation, j'ai voulu l'explorer ici à travers le prisme d'une idylle de jeunesse. Elio, Oliver et Marzia naviguent dans les eaux troubles d'un amour qui, comme l'a jadis décrit Truman Capote, « n'ayant pas de géographie, ne connaît pas de frontières ».

« CALL ME BY YOUR NAME est également un hommage aux figures paternelles qui m'ont guidé tout au long de ma vie : mon propre père évidemment, mais aussi mes pères de cinéma : Renoir, Rivette, Rohmer ou Bertolucci... »

# NOTES DE PRODUCTION

Tiré du roman plébiscité d'André Aciman *Call Me By Your Name* (dont le titre français est *Plus tard ou jamais*), le nouveau film de Luca Guadagnino, CALL ME BY YOUR NAME est l'histoire sensuelle et magnifique d'un premier amour.

Ce film est un rayon de soleil par une froide journée d'hiver. Il évoque de manière saisissante l'atmosphère d'un été italien fait de balades à vélo, de bains de minuit, de musique, d'art et de savoureux repas au soleil, pour raconter l'enivrement des premiers émois d'un adolescent de 17 ans.

Lorsque Elio (Timothée Chalamet) tombe sous le charme d'Oliver (Armie Hammer), le charismatique étudiant qui passe l'été dans la villa de ses parents au nord de l'Italie, ils ignorent tous les deux que cette expérience va bouleverser à jamais le cours de leur vie. Le réalisateur Luca Guadagnino déclare : « CALL ME BY YOUR NAME ne doit pas être perçu comme une œuvre hyper-intellectualisée, mais comme une histoire d'amour attendrissante et exaltante. C'est une boîte de chocolats dans laquelle on pioche avec gourmandise. »

CALL ME BY YOUR NAME est adapté du premier roman d'André Aciman, écrit en à peine trois mois. L'écrivain raconte : « J'écrivais plus vite que jamais au cours de ma vie, j'étais comme en transe. L'écriture m'a emmené là où je n'aurais jamais imaginé m'aventurer un jour. Je n'en reviens d'ailleurs toujours pas d'avoir écrit certains passages du roman, mais je l'ai bel et bien fait. C'est un peu comme s'il s'était imposé à moi. »

À sa parution début 2007, le roman a très vite été érigé en classique moderne de la littérature sur le premier amour. Il a également été salué pour son érotisme brut (sa critique dans le *New York Times* commençait ainsi : « Ce roman est très chaud. ») et le profond impact émotionnel qu'il a suscité chez ses lecteurs. Parmi eux figuraient les producteurs Peter Spears et Howard Rosenman, qui en 2008, ont uni leurs forces afin de le porter à l'écran. Howard Rosenman déclare : « *Plus tard ou jamais* évoque comme très peu d'autres livres la sensualité, la sexualité, l'érotisme et l'anxiété qui caractérisent le premier amour. »

Bien qu'il ait été accueilli à bras ouverts par la communauté LGBT et qu'il soit considéré comme une référence de la littérature gay, cela n'empêche pas le roman de toucher un large public. Peter Spears explique : « Il fait vibrer la corde sensible de ceux qui le lisent parce qu'il évoque non seulement le premier amour, mais également l'empreinte indélébile qu'il laisse et la douleur qui lui est associée, ce que tout le monde peut comprendre, indépendamment de son sexe ou de son orientation sexuelle. »

Le producteur a alors contacté son ami de longue date, le scénariste, réalisateur et producteur Luca Guadagnino, mais comme ce dernier était déjà occupé par d'autres projets, il n'a pu s'engager à l'époque qu'en qualité de producteur via sa société, Frenesy Film. Au cours des années suivantes, Peter Spears et Howard Rosenman ont tenté de monter le film avec différents réalisateurs et acteurs. En 2014, ils ont confié l'écriture d'un nouveau scénario au légendaire scénariste et réalisateur James Ivory (RETOUR À HOWARDS END) à qui ils ont proposé de rejoindre l'équipe également en tant que producteur. Parmi les changements qu'il a apportés à l'histoire, James Ivory a choisi de préciser la profession du père. Il explique : « Dans le roman, il était décrit comme un intellectuel mais il est difficile de filmer quelqu'un qui pense ou qui écrit. Je l'ai donc transformé en historien de l'art et archéologue. »

*Plus tard ou jamais* est un roman-souvenir (André Aciman est un expert reconnu de Proust) relaté du point de vue d'Elio, mais les cinéastes ont choisi de raconter l'histoire au présent. Luca Guadagnino explique : « Nous tenions à refléter l'essence du livre, mais cela ne signifie pas forcément en faire une adaptation littérale. Il a fallu prendre quelques libertés avec l'œuvre originale. » Tandis que le scénario de James Ivory contenait quelques passages de narration en voix off, il n'en subsiste aucun dans la version finale du film.

À l'approche de chaque été, alors qu'une nouvelle incarnation du film était presque conclue, un changement d'emploi du temps chez un acteur ou le réalisateur venait repousser le tournage qui, de par la nature même du film, ne pouvait avoir lieu à l'automne ou en hiver. Peter Spears explique : « Le film ne pouvait être tourné qu'à une période bien précise de l'année, et si nous n'étions pas prêts à temps, il fallait patienter jusqu'à l'année suivante. » Finalement, au bout de neuf ans, Luca Guadagnino a réussi à se libérer quelques mois avant le tournage de *SUSPIRIA* pour réaliser lui-même le film au cours de l'été 2016.

Alors que le roman se déroule dans la région de Ligurie sur la Riviera italienne, le réalisateur a choisi de tourner le film loin du littoral, dans la ville de Crema, en Lombardie, où il vit. Sa connaissance intime du paysage et du mode de vie de la région lui a permis de souligner l'essence de la famille Perlman, des intellectuels qui révèlent à leur fils le monde de la littérature, de la musique et des arts au cours d'étés passés dans un cadre idyllique et paisible. Il commente : « Les Perlman sont immergés dans la vie rurale, ils ont un contact presque charnel avec la nature, comme s'ils en faisaient partie à l'image de la terre, des arbres, des animaux, de l'herbe et des cours d'eau. Ils ne font qu'un avec leur environnement et à cet égard, ils apprécient et respectent le cycle des saisons. »

Amira Casar, qui incarne Annella Perlman, commente : « Ce que je trouve particulièrement émouvant chez les Perlman, c'est qu'en dépit de leur amour pour la tradition et le passé, ils sont résolument modernes. En même temps qu'ils transmettent

à Elio leur goût des classiques dans ce jardin d'Eden, ils l'encouragent à voler de ses propres ailes et à vivre sa vie. La plupart des parents ont tendance à brider leurs enfants alors qu'Annella et son mari poussent Elio à profiter pleinement du cadeau qu'est l'existence. Je pense qu'ils sont très en avance sur leur temps, extrêmement tolérants et visionnaires. »

Le fait de tourner près de chez lui a rendu le processus plus confortable et plus facile non seulement pour Luca Guadagnino, qui confie qu'il voulait avoir le luxe de dormir dans son propre lit, mais également pour toute l'équipe de production. La plupart des lieux de tournage étaient situés dans les environs immédiats de Crema ; les décors les plus lointains, comme le site archéologique du lac de Garde et Bergame, où Elio et Oliver font une escapade, n'étaient qu'à une heure et demie de route.

Les scènes qui se déroulent dans la villa des Perlman ont quant à elles été tournées dans une maison de famille inhabitée de Moscazzano, à quelques minutes de Crema. Six semaines avant le début du tournage, l'équipe de l'ensemblière Violante Visconti (la petite-nièce de Luchino) a commencé à agencer le lieu avec le mobilier, les objets et la décoration censés avoir été accumulés tout au long de leur vie par les Perlman. Comme dans tous les films de Luca Guadagnino, la maison, débordante de vie, est un personnage à part entière de l'histoire. Peter Spears commente : « De temps en temps, un objet venant de la propre maison de Luca apparaissait dans le décor, une assiette ou un bol qui rendait la scène plus vraisemblable et qui donnait encore plus d'identité à la demeure des Perlman. »

La seule modification apportée à la propriété pour le film est la petite « piscine » d'Elio et Oliver, un abreuvoir pour animaux comme il en existe tant dans la région.

Tandis que la maison des Perlman prenait forme, les acteurs sont progressivement arrivés à Crema, où ils ont loué des appartements pour commencer à préparer leurs rôles et apprendre à se connaître. **Timothée Chalamet**, qui avait le plus à faire, est arrivé sur place cinq semaines avant le début du tournage. Il raconte : « Je faisais une heure et demie d'italien, une heure et demie de piano et une heure et demie de guitare tous les jours, ainsi que du sport trois fois par semaine. » Bien qu'il ait fait six ans de piano et un an de guitare avant ce film, l'acteur a travaillé avec le compositeur basé à Crema Roberto Solci afin d'atteindre le niveau de virtuosité d'Elio. Lorsqu'il était enfant, Timothée Chalamet, désormais installé à New York, passait ses étés dans la maison de sa grand-mère, à Chambon-sur-Lignon, un village de Haute-Loire. La vie dans une petite commune française lui était donc familière mais il était conscient que l'atmosphère de ce petit village italien des années 80 serait très différente. Il s'est lié d'amitié avec plusieurs jeunes de Crema qui ignoraient qu'il était acteur et s'est imprégné de l'esprit de l'époque auprès de Luca Guadagnino. L'acteur, dont le père est français, parle notre langue et comprenait vaguement l'italien, sans avoir aucune connaissance dans cette langue à son arrivée à Crema. Il déclare :

« Parler italien, comme jouer du piano, était essentiel pour moi car c'est la langue maternelle d'Elio et je tenais absolument à me glisser dans sa peau. »

**Armie Hammer** est arrivé en Lombardie peu de temps après et Timothée Chalamet a été l'une des premières personnes qu'il a rencontrées. Il raconte : « J'ai entendu quelqu'un jouer du piano et quand on m'a dit que c'était Timothée, j'ai immédiatement voulu le rencontrer. »

Durant les semaines précédant le tournage, les deux acteurs sont devenus inséparables. Armie Hammer commente : « On a fait des balades à vélo, on a écouté de la musique, discuté, partagé des repas et traîné dans les mêmes endroits que ceux qu'on voit dans le film. » Pendant le tournage, les deux acteurs répétaient leurs scènes chaque soir avant de se rendre sur le plateau. L'intimité et l'alchimie d'Elio et Oliver à l'écran est le fruit de la relation qu'ils ont développée hors caméra.

L'histoire se concentre principalement sur les innombrables étapes qui jalonnent l'évolution de la relation d'Elio et Oliver avant qu'elle ne devienne physique. Et comme en témoignent tous ses films, Luca Guadagnino sait mieux que personne manier l'anticipation. Il confie : « J'aime que les choses aillent lentement. » Timothée Chalamet ajoute : « Elio et Oliver se livrent au jeu universel du chat et de la souris, ils se testent, hésitent et doutent comme tous les gens qui sont attirés l'un par l'autre mais ignorent si le sentiment est réciproque. Ils ont aussi des appréhensions légitimes liées au fait qu'à l'époque, les relations comme la leur n'étaient pas tolérées, encore moins encouragées. »

Pour le producteur Peter Spears, la lenteur imposée par Luca Guadagnino permet la mise en éveil des sens. Il explique : « Les Américains ont tendance à se précipiter, que ce soit au cinéma ou à la télévision, alors que Luca prend son temps et offre aux spectateurs des expériences sensorielles – olfactives, sonores, tactiles et gustatives. Lorsqu'on nous laisse le temps de nous imprégner de toutes ces sensations, on les ressent profondément et on ne les oublie pas. »

La scène dans laquelle Elio et Oliver s'arrêtent pour boire une gorgée d'eau pendant une de leurs virées à vélo est un bon exemple de la démarche entreprise par Luca Guadagnino. La séquence, qui ne présente pas d'intérêt narratif évident, aurait sans doute été coupée au montage par un autre réalisateur. Walter Fasano, le monteur et collaborateur de longue date de Luca Guadagnino, confie : « Cette scène figure parmi nos préférées. D'abord parce qu'elle évoque l'atmosphère nonchalante des étés des années 80, et ensuite parce qu'elle nous a rappelé 1900 de Bernardo Bertolucci, lui aussi tourné dans la région. Évidemment, il faut faire très attention à ne pas être trop complaisant, c'est le risque. En même temps, lorsqu'on se précipite, on passe forcément à côté de certaines choses. »

CALL ME BY YOUR NAME est le dernier volet d'une trilogie entamée avec AMORE puis A BIGGER SPLASH. Luca Guadagnino explique : « Ces trois films sont liés par le thème de la révélation du désir. Ils mettent tous en scène des personnages qui ressentent du désir ou découvrent qu'ils sont l'objet du désir de quelqu'un. Dans CALL ME BY YOUR NAME, Elio réalise qu'il y a une part de son identité qu'il ne sait pas comment gérer mais qu'il veut néanmoins explorer. » Tandis que la poursuite du désir est à l'origine de drames dans les autres films, ses conséquences sont ici plus optimistes et profondes. Le réalisateur poursuit : « CALL ME BY YOUR NAME illustre la manière dont un amour positif peut vous transformer. » Timothée Chalamet déclare : « Elio n'en sort pas forcément plus heureux, cette expérience reste douloureuse, mais il est plus sage et plus serein grâce à elle. » Peter Spears ajoute : « Je pense que le lien profond qui unit Elio et Oliver les accompagnera pour le restant de leurs jours. C'est sans doute la raison pour laquelle l'histoire trouve un tel écho chez les spectateurs. Les gens comprennent qu'il ne s'agit pas d'une simple amourette estivale – Elio et Oliver sont tous les deux hantés par le souvenir de l'autre. »

Tous les films de la trilogie se déroulent plusieurs années avant la date de leur réalisation : AMORE a été tourné en 2008 mais se déroule en 2001, A BIGGER SPLASH a été réalisé en 2014 alors qu'il se passe en 2011 et CALL ME BY YOUR NAME a été filmé en 2016 alors que son action se déroule en 1983. Luca Guadagnino commente : « Je n'ai jamais fait de film historique, mais j'aime l'idée de prendre un peu de distance temporelle pour mettre les événements en perspective, et il s'agit ici d'une époque dont j'ai encore des souvenirs très vivaces. » André Aciman ajoute : « Le fait que le film se passe en 1983 l'apparente à une élégie. Comme le personnage, on a le sentiment d'assister à quelque chose qui ne se reproduira jamais mais qui aura d'importantes conséquences. »

Luca Guadagnino et le directeur de la photographie Sayombhu Mukdeeprom (ONCLE BOONMEE (CELUI QUI SE SOUVIENT DE SES VIES ANTÉRIEURES)) ont filmé CALL ME BY YOUR NAME sur pellicule avec un seul objectif de 35mm. Le réalisateur explique : « J'aime les limites. Je pense qu'il est important de se fixer un cadre et de trouver le moyen de s'exprimer à l'intérieur de ses contours. Je me suis limité à un seul objectif parce que je ne voulais pas que la technologie interfère avec la trame émotionnelle du film. Je tenais à ce qu'on se concentre sur l'histoire, sur les personnages et sur le déroulement de la vie. » Les deux hommes avaient précédemment collaboré sur ANTONIA de Ferdinando Cito Filomarino, que Luca Guadagnino a produit. Il poursuit : « Sayombhu est particulièrement sensible à la nature mais c'est aussi un sculpteur de lumière. J'admire également beaucoup le calme et la sérénité dont il fait preuve sur le tournage. »

Bien que la composition des plans se veuille simple, elle a fait l'objet d'une longue réflexion. Le réalisateur explique : « Nous voulions exprimer les émotions des personnages non seulement à travers leurs expressions mais également à travers la manière dont leurs corps occupent l'espace. » Amira Casar ajoute : « Luca a une



chorégraphie précise en tête mais à l'intérieur de ce cadre, il accorde une immense liberté aux acteurs. »

Une fois la caméra en place, Luca Guadagnino encourageait les acteurs à improviser. Michael Stuhlbarg raconte : « Timothée était imprévisible, différent à chaque prise. Il était impossible de savoir ce qu'il allait faire et c'était passionnant à regarder. » La scène finale du film en est d'ailleurs un bon exemple. Timothée Chalamet explique : « Nous avons réalisé trois prises, toutes très différentes les unes des autres et celle que Luca a sélectionnée est celle qui est selon moi la plus fidèle à ce qu'Elio ressent à ce moment précis. »

Si ses films sont salués pour leur érotisme, Luca Guadagnino n'a jamais recours à la sexualité gratuitement. Il déclare : « Au cinéma, le sexe peut être très ennuyeux à regarder. Mais s'il permet de mettre en lumière le comportement des personnages et nous éclaire sur leur nature profonde, alors cela m'intéresse. En revanche, s'il ne s'agit que d'une mise en scène de l'acte, ça n'a aucun intérêt. » Timothée Chalamet raconte : « Les scènes dans lesquelles Elio et Oliver s'embrassent et font l'amour pour la première fois sont composées de plans longs qui rendent palpables leur gêne et la tension physique, alors que s'il y avait des millions de coupes, ce ne serait pas le cas. » Armie Hammer ajoute : « Au cinéma, la plupart des scènes de sexe sont filmées de manière à mettre les acteurs en valeur alors que ce film met en scène deux personnes qui explorent avidement le corps de l'autre. Et je trouve que cela illustre bien l'incertitude et l'émerveillement que l'on ressent lors d'une première expérience sexuelle avec un nouveau partenaire. »

La scène de la pêche, célèbre dans le livre, illustre la manière dont l'érotisme est utilisé dans le film pour mettre en lumière la vie intérieure des personnages. Timothée Chalamet raconte : « Cette scène est à la fois l'expression du désir d'Elio pour Oliver mais également d'une énergie sexuelle débordante dont on ne sait que faire à son âge. Mais lorsqu'Oliver arrive, outre la honte et la gêne d'avoir été surpris en train de se masturber, Elio prend conscience pour la première fois que l'objet de son désir pourrait bien lui échapper de manière définitive. Et l'association de ces sensations se révèle extrêmement bouleversante. » Les émotions contradictoires d'Elio entraînent un conflit entre les deux hommes lorsqu'Oliver tente avec espièglerie de manger la pêche. Armie Hammer explique : « Lorsque Elio manifeste son trouble, Oliver réalise qu'une ligne, dont il ignorait l'existence, a été franchie. Au lieu d'adopter la position de dominant, il comprend qu'il est temps pour lui de s'ouvrir. Il n'est pas tout seul dans cette relation, Elio aussi doit y trouver son compte. La scène se transforme donc en un grand moment de tendresse dont ils sortent sur la même longueur d'onde. »

La musique est essentielle aux films de Luca Guadagnino mais il ne fait habituellement pas appel à un compositeur, préférant utiliser des morceaux existants, comme ceux du compositeur classique contemporain américain John Adams pour AMORE. Si la bande originale de CALL ME BY YOUR NAME rassemble des titres de

divers musiciens, le réalisateur a choisi de confier l'écriture d'une chanson à l'auteur-compositeur-interprète américain Sufjan Stevens. Il explique : « J'ai énormément d'admiration pour Sufjan. Sa voix est magnifique et angélique, et ses paroles sont éloquentes, profondes et pleines de tristesse et de beauté. Sa musique est en outre obsédante. Et je voulais retrouver tous ces éléments dans le film. »

Bien que l'artiste n'ait jamais collaboré à un film, le cinéaste l'a tout de même contacté. Sufjan Stevens a lu le roman d'André Aciman et après une longue conversation avec Luca Guadagnino, il a écrit non pas une mais deux chansons originales pour le film : « Mystery of Love » (qu'on peut entendre dans la scène où Elio et Oliver prennent le bus pour aller voir une cascade) et « Visions of Gideon » (qui accompagne le générique de fin). Lorsque le réalisateur a reçu ces morceaux quelques jours avant le début du tournage, il a invité Timothée Chalamet, Armie Hammer et le monteur Walter Fasano à venir les écouter chez lui. Walter Fasano se souvient : « C'était magique, ça a été un moment vraiment merveilleux. »

Sufjan Stevens a en outre réarrangé l'une de ses précédentes chansons, « Futile Devices », pour le film. Luca Guadagnino déclare : « Je trouve que les titres de Sufjan apportent une voix supplémentaire au film, elles font un peu office de narration sans narration. »

La bande originale de CALL ME BY YOUR NAME comprend également des morceaux de John Adams (scène d'ouverture, découverte de la statue), ainsi que des compositions de Ryuichi Sakamoto, Satie et Ravel, et le « Caprice sur le départ de son frère bien-aimé » de Jean-Sébastien Bach, interprété en live à la guitare et au piano par Timothée Chalamet. Puisque le film se déroule dans les années 80, Luca Guadagnino a sélectionné de la pop italienne de l'époque pour la radio (dont « Lay Lady Lay » de Giorgio Moroder) mais aussi l'hymne de Psychedelic Furs « Love My Way » sur lequel Oliver danse énergiquement dans la boîte de nuit de Crema puis lorsqu'il l'entend dans les rues de Bergame. Le réalisateur commente : « J'adore Psychedelic Furs. La présence de « Love My Way » dans le film a quelque chose d'autobiographique car j'écoutais cette chanson quand j'avais 17 ans et je me souviens combien elle me touchait. J'ai voulu rendre hommage à celui que j'étais alors. »

Bien que CALL ME BY YOUR NAME soit une adaptation littéraire, une part importante de l'action du film se passe de mots. Certaines scènes avec beaucoup de texte ont été considérées comme superflues par Luca Guadagnino et retirées. Michael Stuhlbarg commente : « Ce qui est fascinant dans la narration en général, c'est que les mots font partie intégrante de l'action mais qu'ils ne décrivent pas forcément ce qui se passe sous la surface, alors que ce film exalte précisément cela. Un simple regard peut être très révélateur, il peut même résumer une scène à lui tout seul. »

Lorsque Elio déclare son amour à Oliver, il a recours au langage indirect. André Aciman explique : « Je voulais que la confession d'Elio reste ambiguë de manière à ce

qu'il puisse garder la face en cas de rejet. Je comprends parfaitement la difficulté qu'il éprouve à ce moment précis. Comment peut-on se dévoiler de cette manière et conserver sa dignité ? »

La délicate situation d'Elio trouve écho dans la nouvelle du XVI<sup>e</sup> siècle tirée de *L'Heptaméron* de Marguerite de Navarre lue par Annella. Elle raconte l'histoire d'un chevalier transi d'amour qui se demande s'il vaut mieux parler ou mourir. Timothée Chalamet déclare : « Elio en a assez de faire des calculs et préférerait dire ce qu'il a sur le cœur, mais se mettre ainsi à nu est une des choses les plus intimidantes qui soit. On peut trouver autant de raisons de le faire que de ne pas le faire, que ce soit dans la vie ou dans le film. » Armie Hammer ajoute : « Il n'est pas tant question de « parler ou mourir » mais de l'implication qu'a le moment où l'on est confronté à la possibilité de « parler ou mourir » sur le reste de nos jours. Il s'agit bien entendu d'une mort métaphorique : si on ne prend pas son courage à deux mains pour dire ce que l'on ressent, ce que l'on veut et qui l'on est, alors une part de nous meurt. »

La conversation emplie de tendresse entre M. Perlman et Elio qui intervient à la fin de l'histoire, et au cours de laquelle le père offre à son fils un amour et un soutien inconditionnel, figure parmi les moments les plus lumineux du roman et du film. Le producteur Howard Rosenman déclare : « La plupart des homosexuels n'ont pas un père aussi compréhensif. L'idée de cet homme aimant qui tient son enfant dans ses bras et l'encourage à chérir le moment présent est extraordinaire. Cela tient presque du rêve, mais l'interprétation de Michael Stuhlbarg rend cela poignant et authentique. » Peter Spears ajoute : « J'ai vu quelque part un même qui disait : « Soyez la personne dont vous auriez eu besoin lorsque vous étiez jeune » et ça m'a beaucoup marqué. Je pense que d'une certaine manière, Luca et moi avons fait le film dont nous aurions eu besoin lorsque nous étions plus jeunes. »

Le personnage de M. Perlman est inspiré du propre père d'André Aciman. L'écrivain raconte : « Mon père était quelqu'un de très ouvert qui n'avait aucune inhibition en matière de sexualité. On pouvait discuter avec lui de tout ce qu'on voulait sur le sujet. C'est la raison pour laquelle je ne me voyais pas écrire un discours classique dans lequel le père dirait à son fils que ça arrive à tout le monde ou lui conseillerait d'aller consulter un psy. Je n'imaginai pas non plus qu'il réagisse de manière hostile car ce n'est pas ce que j'ai vécu. Mon père aurait dit mot pour mot ce que M. Perlman dit dans le livre et dans le film. »

Timothée Chalamet ajoute : « Ce que je trouve cathartique et instructif dans cette scène, c'est qu'elle nous rappelle que la douleur n'est pas quelque chose de négatif. Elle doit être nourrie et cajolée car si on l'ignore, ou si « on essaie de l'arracher » comme le dit M. Perlman, on arrache avec elle tout ce qu'il a pu y avoir de bon. On ne peut évidemment pas échapper à la déception et à la souffrance, mais pour en sortir plus fort et réfléchir de manière positive à ce qu'elle nous a apporté de bien, on doit se ménager. Se débarrasser de la douleur avec tout le reste serait une erreur. »

Michael Stuhlbarg conclut : « Si on a la chance de ressentir profondément une émotion, même douloureuse, il ne faut pas s'en détourner. Quel gâchis de ressentir quelque chose d'aussi beau pour essayer ensuite de prétendre que cela ne s'est jamais produit ! »

# DEVANT LA CAMÉRA

## ARMIE HAMMER

### Oliver

Armie Hammer s'est imposé comme l'un des jeunes acteurs les plus talentueux d'Hollywood. Il a été salué pour sa récente interprétation du critique d'art américain James Lord face à Geoffrey Rush dans *FINAL PORTRAIT*, sous la direction de Stanley Tucci. Le scénario est inspiré de l'ouvrage de Lord *Un portrait par Giacometti*. Le film a été applaudi au Festival de Berlin. Il prêtait aussi l'été dernier sa voix au personnage de Jackson Storm dans *CARS 3*.

On le retrouvera prochainement auprès de Dev Patel dans *HOTEL MUMBAI*, un film d'Anthony Maras sur les attaques terroristes à Mumbai en 2008. Il tourne actuellement *ON THE BASIS OF SEX* de Mimi Leder, avec Felicity Jones et Justin Theroux.

On l'a vu cette année dans le film de Tom Ford *NOCTURNAL ANIMALS* auprès de Jake Gyllenhaal, Amy Adams et Michael Shannon.

En 2016, il était à l'affiche du film de Ben Wheatley *FREE FIRE*, qui se déroule à Boston en 1978 et porte sur la rivalité entre deux gangs. Il y a pour partenaires Cillian Murphy et Brie Larson. *FREE FIRE* a été primé au Festival international de Toronto 2016. Armie Hammer retrouvera prochainement Ben Wheatley pour tourner *FREAK SHIFT*.

La même année, l'acteur a incarné Samuel Turner dans *THE BIRTH OF A NATION* de et avec Nate Parker, avec également Aja Naomi King et Gabrielle Union. Le film a été présenté au Festival de Sundance où il a été plébiscité et a reçu le Grand Prix du jury et le Prix du public du meilleur film dramatique.

En 2015, il a tenu avec Henry Cavill la vedette du thriller d'espionnage *AGENTS TRÈS SPÉCIAUX : CODE U.N.C.L.E.* dans le rôle du Russe Illya Kuryakin, qui fait équipe avec l'agent américain Napoleon Solo joué par Cavill. Il était en 2013 le héros de *LONE RANGER* de Gore Verbinski face à Johnny Depp. Le film était produit par Jerry Bruckheimer.

Pour le rôle de Clyde Tolson dans *J. EDGAR*, le biopic sur J. Edgar Hoover réalisé par Clint Eastwood, il a été nommé au SAG Award 2012 du meilleur acteur dans un second rôle. Il y donnait la réplique à Leonardo DiCaprio d'après un scénario écrit par Dustin Lance Black, oscarisé pour *HARVEY MILK* de Gus Van Sant. *J. EDGAR* a en outre été sacré film de l'année lors des AFI Awards 2011.

Le rôle des jumeaux Winklevoss dans *THE SOCIAL NETWORK*, le film primé de David Fincher, lui a valu les éloges de la critique et a fait de lui l'une des révélations hollywoodiennes de l'année 2010. Pour sa prestation, Armie Hammer a été cité parmi les acteurs les plus prometteurs par la Chicago Film Critics Association et a été sacré

meilleur acteur dans un second rôle par la Toronto Film Critics Association. Le film a été nommé aux SAG Awards dans la catégorie meilleure interprétation collective et a remporté le Golden Globe du meilleur film. THE SOCIAL NETWORK a également été salué par les cercles de critiques de Los Angeles et New York, par la Broadcast Film Critics Association, le National Board of Review, et a intégré le Top 10 des meilleurs films de l'année de l'American Film Institute.

À sa filmographie figure également BLANCHE NEIGE de Tarsem Singh, dans lequel il incarnait le prince Alcott face à Julia Roberts et Lily Collins.

## **TIMOTHÉE CHALAMET**

### **Elio**

Timothée Chalamet a été remarqué pour son interprétation de Finn Walden, le fils du vice-président, face à Morgan Saylor, la fille du personnage de Damian Lewis dans la deuxième saison de la série « Homeland ». Il a incarné ce personnage tout en poursuivant ses études à la La Guardia High School of Music & Art and Performing Arts à New York.

Il a été également applaudi pour sa prestation dans le film de Julia Hart MISS STEVENS, où il incarnait un jeune acteur rebelle se rendant avec deux autres lycéens à un concours d'art dramatique sous la surveillance de Miss Stevens, incarnée par Lily Rabe.

Il jouait récemment dans HOT SUMMER NIGHTS, un film dramatique d'Elijah Bynum sur le passage à l'âge adulte présenté au Festival SXSW, et dans HOSTILES de Scott Cooper, face à Christian Bale et Risamund Pikes. À sa filmographie figurent aussi INTERSTELLAR de Christopher Nolan, LOVE THE COOPERS de Jesse Nelson et MEN, WOMEN & CHILDREN de Jason Reitman.

On le retrouvera dans LADYBIRD avec Saoirse Ronan, la première réalisation de Greta Gerwig, et dans BEAUTIFUL BOY, un film dramatique de Felix Van Groeningen avec Steve Carell produit par Plan B.

Timothée Chalamet a été nommé au Drama League Award, au Clive Barnes Award et a reçu le Lucille Lortel Award du meilleur comédien pour le rôle principal de Jim Quinn dans la première mondiale de la pièce de John Patrick Stanley « Prodigal Son », produite par Scott Rudin en 2016.

# MICHAEL STUHLBARG

## M. Perlman

Michael Stuhlbarg était récemment l'interprète de *THE SHAPE OF WATER*, le film de Guillermo Del Toro qui a obtenu le Lion d'or à la Mostra de Venise 2017, avec Sally Hawkins, Michael Shannon et Octavia Spencer.

On l'a vu précédemment dans *MISS SLOANE* de John Madden, avec Jessica Chastain, Gugu Mbatha-Raw et Mark Strong, *DOCTOR STRANGE* de Scott Derrickson, avec Benedict Cumberbatch, Chiwetel Ejiofor et Rachel McAdams et *PREMIER CONTACT* de Denis Villeneuve, avec Amy Adams, Jeremy Renner et Forest Whitaker. Il a joué aussi dans la série Amazon « *Transparent* » et dans « *Fargo* ».

Il était auparavant Harper face à Don Cheadle et Ewan McGregor dans *MILES AHEAD*, réalisé par Cheadle, et Edward G. Robinson dans *DALTON TRUMBO* de Jay Roach, dont il partageait l'affiche avec Bryan Cranston. On l'a vu aussi dans *STEVE JOBS* de Danny Boyle, dans lequel il incarnait Andy Hertzfeld face à Michael Fassbender dans le rôle-titre, *LE PRODIGE* d'Edward Zwick, avec Tobey Maguire, Peter Sarsgaard et Liev Schreiber, et *CUT BANK* de Matt Shakman.

En 2013, il était également sur le petit écran dans la série plébiscitée « *Boardwalk Empire* », dans laquelle il a incarné durant quatre saisons Arnold Rothstein, le gangster derrière le scandale des Black Sox, la tricherie lors de la Série mondiale de baseball en 1919. Il a obtenu avec ses partenaires le Screen Actors Guild Award de la meilleure interprétation d'ensemble en 2011 et en 2012. La même année, il jouait au cinéma dans *BLUE JASMINE* sous la direction de Woody Allen, et auparavant dans *HITCHCOCK* de Sacha Gervasi, dans lequel il incarnait Lew Wasserman auprès d'Anthony Hopkins, Helen Mirren, Scarlett Johansson, Toni Collette, Danny Huston et Jessica Biel.

À sa filmographie figurent aussi *MEN IN BLACK 3* de Barry Sonnenfeld, dans le rôle de Griffin face à Will Smith, Tommy Lee Jones et Josh Brolin, *LINCOLN*, réalisé par Steven Spielberg, et *7 PSYCHOPATHES*, écrit et réalisé par Martin McDonagh.

En 2011, il a interprété le personnage de René Tabard dans le film de Martin Scorsese *HUGO CABRET*, auprès de Ben Kingsley, Sacha Baron Cohen, Asa Butterfield et Chloë Grace Moretz.

Personnage principal du film des frères Coen *A SERIOUS MAN* en 2009, Michael Stuhlbarg a obtenu pour son interprétation du rôle du professeur Larry Gopnik une citation au Golden Globe du meilleur acteur et partage avec les Coen le Robert Altman Award reçu lors des Independent Spirit Awards. Le film a été nommé aux Oscars 2010 dont celui du meilleur film, ainsi qu'aux Golden Globes, aux Critics Choice Movie Awards, aux Gotham Awards et aux Chicago Film Critics Association Awards.

En 2005, Michael Stuhlbarg a été nommé au Tony Award et a remporté un Drama Desk Award pour sa prestation dans la pièce de Martin McDonagh « *The Pillowman* », mise en scène par John Crowley. Il a par ailleurs reçu le New Dramatists Charles Bowden Actor Award et l'Elliot Norton Boston Theatre Award – ce dernier pour

son interprétation dans le « Long voyage vers la nuit » d'Eugene O'Neill, face à Claire Bloom.

Parmi les autres pièces que Michael Stuhlbarg a jouées à Broadway figurent les productions par le National Actors Theatre de « Saint Joan », « Three Men on a Horse », « Timon d'Athènes » et « Le Revizor », ainsi que « Taking Sides » de Ronald Harwood, mise en scène par David Jones, la reprise de « Cabaret » par Sam Mendes, et « The Invention of Love » de Tom Stoppard, mise en scène par Jack O'Brien.

Dans le cadre du New York Shakespeare Festival, il s'est produit dans « La Nuit des rois » dans le rôle de Sir Andrew Aguecheek, et dans les rôles-titres de « Richard II » sous la direction de Steven Berkoff et « Hamlet » dans une mise en scène d'Oskar Eustis, qui lui a valu un Drama League Award.

Il a été la vedette de nombreuses pièces off-Broadway, notamment de « The Voyage Inheritance » mise en scène par David Warren, pour laquelle il a été nommé à l'Obie Award, au Callaway, et au Lucille Lortel Award. Toujours off-Broadway, il a joué dans « Measure for Pleasure » pour laquelle il a été nommé à nouveau au Lucille Lortel Award, « Belle Époque », « Les Perses », « The Mysteries », « Conte d'hiver », « Le Dybbuk », « The Waverly Gallery », « Old Wicked Songs », qui lui a valu le Drama League Award, « Mad Forest », et « The Grey Zone », une pièce de Tim Blake Nelson. Il a en outre joué dans « Cymbeline » avec la Royal Shakespeare Company à Stratford-Upon-Avon.

Lorsque Tim Blake Nelson a adapté et réalisé sa pièce pour le cinéma en 2001, Michael Stuhlbarg a tenu dans THE GREY ZONE un rôle différent de celui qu'il avait sur scène.

À sa filmographie figurent également SONIA HOROWITZ, L'INSOUMISE de Boaz Yakin, MENSONGES D'ÉTAT de Ridley Scott, face à Leonardo Di Caprio, AFTERSCHOOL d'Antonio Campos, présenté aux Festivals de New York et de Cannes en 2008 et sorti en salles à l'automne 2009, ou encore ÂMES EN STOCK de Sophie Barthes, avec Paul Giamatti et David Strathairn.

Il a tourné un film publicitaire pour Martin Scorsese et a également collaboré avec le cinéaste sur la série « Boardwalk Empire » et le court métrage en hommage à Alfred Hitchcock, « The Key to Reserva ». Il a été la guest star de séries comme « Studio 60 on the Sunset Strip », « Damages » et « Ugly Betty », dans laquelle il a fait une apparition très remarquée.

Michael Stuhlbarg a une licence de la Juilliard School et a aussi étudié à l'UCLA, au Vilnius Conservatory, au département Étude de Chekhov en Lituanie, à la British-American Drama Academy au Balliol College et au Keble College d'Oxford, et, grâce à une bourse, avec Marcel Marceau.



# AMIRA CASAR

## Annella

Amira Casar a joué dans plus de soixante prestigieuses productions cinématographiques, télévisées et théâtrales depuis 1989 et ce en français, en allemand, en italien et en espagnol.

Elle a notamment collaboré avec les cinéastes Catherine Breillat (ANATOMIE DE L'ENFER et UNE VIEILLE MAÎTRESSE), Carlos Saura (BUÑUEL Y LA MESA DEL REY SALOMÓN), les frères Quay (L'ACCORDEUR DE TREMBLEMENTS DE TERRE), Guy Maddin (SÉANCES et LA CHAMBRE INTERDITE) et Werner Schroeter (NUIT DE CHIEN), ainsi qu'avec l'artiste Sophie Calle dans le cadre de son installation pour la Biennale de Venise 2007 intitulée « Prenez soin de vous ».

Dans sa filmographie figurent également SAINT LAURENT de Bertrand Bonello (sélection officielle du Festival de Cannes 2014) et SYLVIA, le biopic sur Sylvia Plath de Christine Jeffs, face à Gwyneth Paltrow et Daniel Craig. En 1997, Amira Casar a été nommée au César du meilleur espoir féminin pour son rôle dans LA VÉRITÉ SI JE MENS ! de Thomas Gilou, avant d'apparaître dans les deux opus suivants de la franchise. On a par ailleurs pu la voir dans POURQUOI PAS MOI ? de Stéphane Giusti, COMMENT J'AI TUÉ MON PÈRE d'Anne Fontaine, PEINDRE OU FAIRE L'AMOUR d'Arnaud et Jean-Marie Larrieu (sélection officielle du Festival de Cannes 2005), TRANSYLVANIA de Tony Gatlif (sélection officielle du Festival de Cannes 2006), KANDISHA de Jérôme Cohen-Olivar, GAMINES d'Éléonore Faucher, COUPABLE de Laetitia Masson, PLAYOFF d'Eran Riklis, MICHAEL KOHLHAAS d'Arnaud des Pallières, MOI ET KAMINSKI de Wolfgang Becker, DIE NACHT DER 1000 STUNDEN/NIGHT OF A 1000 HOURS de Virgil Widrich, et PLANETARIUM de Rebecca Zlotowski.

Amira Casar a été sacrée meilleure actrice au Festival de la fiction TV de La Rochelle en 2010 pour le rôle de l'artiste surréaliste et muse de Picasso Dora Maar dans le téléfilm « La femme qui pleure au chapeau rouge » de Jean-Daniel Verhaeghe. Elle a ensuite incarné Béatrice dans « Versailles », la série de Canal+ diffusée aux États-Unis sur la chaîne câblée Ovation. Sur le petit écran, on a aussi pu la voir dans « 40 », la minisérie de Channel Four, et « Les mille et une nuits », aux côtés de John Leguizamo.

Côté théâtre, l'actrice s'est produite dans « Aunt Dan and Lemon » de Wallace Shawn à l'Almeida Theater de Londres. Elle a également tenu les rôles-titres de « Hedda Gabler » au Petit Théâtre de Paris et « Les Larmes amères de Petra von Kant » de Rainer Werner Fassbinder. Pour le metteur en scène Oliver Py, elle a interprété Goneril dans « Le Roi Lear » (2015) de William Shakespeare au Palais des Papes dans le cadre du Festival d'Avignon et au théâtre Les Gémeaux à Sceaux, et elle est apparue dans « Les Enfants de Saturne » au Théâtre national de l'Odéon à Paris. Elle a en outre été saluée pour sa performance dans « Jeanne au Bûcher », l'oratorio d'Arthur Honegger interprété par l'Orchestre symphonique de Londres au Barbican Centre. Elle sera prochainement sur la scène du théâtre de l'Odéon dans la pièce « Les Trois Sœurs » de Tchekhov mis en scène par Simon Stone et en tournage dans CURIOSA de Lou Jeunet et AT ETERNITY'S GATE de Julian Schnabel.

Amira Casar est née en Angleterre et a grandi au Royaume-Uni, en Irlande et en France. Elle a étudié l'art dramatique au Conservatoire de Paris. En 2016, elle a été nommée au grade de chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres pour sa contribution dans le domaine des arts.

## **ESTHER GARREL**

### **Marzia**

Après ses débuts à l'âge de 17 ans dans LA BELLE PERSONNE de Christophe Honoré face à Léa Seydoux, Esther Garrel a intégré le réseau des conservatoires de Paris et a joué dans des courts métrages tels que MES COPAINS (2008), réalisé par son frère Louis.

L'actrice s'est fait remarquer grâce à ses rôles dans L'APOLLONIDE (SOUVENIRS DE LA MAISON CLOSE) de Bertrand Bonello, et 17 FILLES réalisé par Delphine et Muriel Coulin, tous les deux présentés au Festival de Cannes 2011. Elle est ensuite apparue dans CAMILLE REDOUBLE de Noémie Lvovsky, JEUNESSE mis en scène par Justine Malle, L'ASTRAGALE de Brigitte Sy, LA JALOUSIE réalisé par Philippe Garrel, et MARGUERITE ET JULIEN de Valérie Donzelli.

On a dernièrement pu la voir dans L'AMANT D'UN JOUR réalisé par son père Philippe Garrel, ainsi que dans THIRST STREET de Nathan Silver, une coproduction franco-américaine.

## **VICTOIRE DU BOIS**

### **Chiara**

Victoire Du Bois est une actrice française de cinéma et de théâtre. Depuis ses débuts dans LA MER À L'AUBE de Volker Schlöndorff en 2011, elle est apparue dans LA CHAMBRE INTERDITE et SÉANCES de Guy Maddin, MAL DE PIERRES réalisé par Nicole Garcia (dans lequel elle incarnait la sœur du personnage de Marion Cotillard) et NOUS SOMMES JEUNES ET NOS JOURS SONT LONGS de Cosme Castro et Léa Forest.

Après avoir entamé des études de théâtre à l'École du Jeu à Paris et obtenu son diplôme du Conservatoire national supérieur d'art dramatique (CNSAD), Victoire Du Bois a collaboré avec les plus grands metteurs en scène, dont François Orsoni (« Louison » d'Alfred de Musset), Philippe Ulysse (« L'Odeur du sang humain ne me quitte pas des yeux »), Luc Bondy (« Le Tartuffe ou l'Imposteur » de Molière, « Ivanov » d'Anton Tchekhov), Pascal Kirsch (« Pauvreté, Richesse, Homme et Bête » de Hans Henny Jahnn) et Louis Arene de la Comédie-Française (« Le Chien, la nuit et le couteau » de Marius von Mayenburg).

# **DERRIÈRE LA CAMÉRA**

## **LUCA GUADAGNINO**

### **Réalisateur et producteur**

Réalisateur, scénariste et producteur italien, Luca Guadagnino s'est fait connaître dans le monde entier en 2010 grâce au film *AMORE*, dans lequel il dirigeait Tilda Swinton. Ce film qu'il a réalisé, écrit et produit a connu un succès international. Il a été projeté à la Mostra de Venise, au Festival du film de Toronto et dans de nombreux autres festivals internationaux tels que la Berlinale, le Festival international du film de Busan et le Festival du film de Sundance. *AMORE* a rencontré un immense succès tant auprès du public que de la critique et en 2011, il a été nommé au Golden Globe et au BAFTA Award du meilleur film étranger, et à l'Oscar des meilleurs costumes.

Les films de Luca Guadagnino ont été présentés dans les plus grands festivals partout dans le monde. Le plus récent, dont il était réalisateur et producteur, était *A BIGGER SPLASH*, avec Tilda Swinton, Ralph Fiennes, Dakota Johnson et Matthias Schoenaerts. En compétition au Festival de Venise, le film a aussi été présenté au Festival international de Busan, ainsi qu'à celui de Londres.

Son premier long métrage, *LES PROTAGONISTES* (1999) a été présenté à la Mostra de Venise. Il était déjà interprété par Tilda Swinton.

En 2003, il a mis en scène le documentaire *MUNDO CIVILIZADO*, projeté en 2003 dans le cadre du Festival du film de Locarno. Deux ans plus tard suivait un autre documentaire, *CUOCO CONTADINO*, présenté à la Mostra de Venise, suivi en 2005 par un nouveau long métrage de fiction, *MELISSA P.*

Après *AMORE*, il a présenté en 2011 le documentaire *INCONSCIO ITALIANO* au Festival du Film de Locarno. En 2013, il a coréalisé le documentaire *BERTOLUCCI ON BERTOLUCCI* avec Walter Fasano.

Il a par ailleurs réalisé trois documentaires dans la série « The Love Factory » : deux courts métrages, « Tilda Swinton : The Love Factory » (2002), et « Arto Lindsay Perdoa a Beleza » (2004) et le long métrage *PIPPO DELBONO – BISOGNA MORIRE* (2008).

La présence de ses films dans les plus prestigieux festivals internationaux a conduit le cinéaste à faire partie du jury des festivals de Turin en 2003 et 2006, Venise, sous la présidence de Quentin Tarantino, en 2010, Beyrouth, en tant que président du jury en 2011, et Locarno en 2011 également.

Né à Palerme, en Italie, Luca Guadagnino a passé sa jeunesse en Ethiopie où son père enseignait l'histoire et l'italien. Il est diplômé en histoire et critique cinématographique de l'université La Sapienza à Rome. Sa thèse portait sur Jonathan Demme.

C'est en 2006 qu'il a mis en scène sa première pièce au théâtre avec « Closer » de Patrick Marber. En 2011, il a dirigé son premier opéra avec « Falstaff » de Giuseppe Verdi au théâtre philharmonique de Vérone.

L'année suivante, il a fondé sa société de production, Frenesy Film, avec laquelle il a produit ANTONIA de Ferdinando Cito Filomarino, et les documentaires BELLUSCONE, A SICILIAN STORY ; OMBRE DAL FONDO et BERTOLUCCI ON BERTOLUCCI dont il a cosigné également la réalisation.

Son prochain film, un remake du classique de l'horreur de Dario Argento SUSPIRIA pour lequel il a retrouvé Tilda Swinton et Dakota Johnson, sortira en 2018.

## **JAMES IVORY**

### **Scénariste/Producteur**

James Ivory est un célèbre scénariste et metteur en scène américain qui a réalisé 24 longs métrages en 44 ans de partenariat avec le défunt Ismail Merchant via Merchant Ivory Productions. Les deux hommes sont surtout connus pour les trois films anglais CHAMBRE AVEC VUE, RETOUR À HOWARDS END et LES VESTIGES DU JOUR qui ont collectivement remporté 25 nominations aux Oscars, dont trois dans la catégorie meilleur film et meilleur réalisateur.

CALL ME BY YOUR NAME est le septième scénario de James Ivory à être produit après cinq films coécrits avec la scénariste primée deux fois aux Oscars Ruth Prawer Jhabvala (SHAKESPEARE-WALLAH, LE GURU, BOMBAY TALKIE, LA FILLE D'UN SOLDAT NE PLEURE JAMAIS et LE DIVORCE) et un avec Kit Hesketh-Harvey (MAURICE).

Son travail l'a conduit en France où il a réalisé six longs métrages, en Chine pour LA COMTESSE BLANCHE (2004), d'après un scénario original de Kazuo Ishiguro, et en Argentine pour THE CITY OF YOUR FINAL DESTINATION (2006), adapté du roman de Peter Cameron.

James Ivory a débuté sa carrière cinématographique en Inde avec Ismail Merchant et Ruth Prawer Jhabvala, sa collaboratrice de longue date, en 1962. Là, le trio a réalisé le classique SHAKESPEARE-WALLAH et CHALEUR ET POUSSIÈRE, d'après le roman éponyme lauréat du prix Booker de Ruth Prawer Jhabvala. Dans sa filmographie figurent aussi THE HOUSEHOLDER, SAUVAGES, THE WILD PARTY, AUTOBIOGRAPHIE D'UNE PRINCESSE, ROSELAND, LES EUROPÉENS, JANE AUSTEN IN MANHATTAN, QUARTET, LES BOSTONIENNES, ESCLAVES DE NEW YORK, MR. & MRS. BRIDGE, JEFFERSON À PARIS, SURVIVING PICASSO et LA COUPE D'OR.

En 1995, James Ivory s'est vu remettre le D.W. Griffith Award, la plus haute récompense décernée par la Directors Guild of America pour l'ensemble de sa carrière.

## ANDRÉ ACIMAN

### Romancier

Né à Alexandrie, en Égypte, André Aciman est un autobiographe, essayiste, romancier et spécialiste américain de la littérature du XVII<sup>e</sup> siècle. Il est l'auteur de quatre romans : *Plus tard ou jamais* (2007), lauréat du prix Lambda Literary dans la catégorie fiction masculine), *Eight White Nights* (2010), *Harvard Square* (2013) et *Enigma Variations* (2017).

Il a également écrit *Adieu Alexandrie* (1995, lauréat du Whiting Award), qui retrace son enfance en tant que juif dans l'Égypte postcoloniale, et deux recueils d'essais, *Faux Papiers* et *Alibis*. Il a par ailleurs édité *Letters of Transit* et *The Proust Project*, rédigé le texte du livre de photographies de Jean-Michel Berts *The Lights of New York*, et préfacé *Monsieur Proust*, *The Lights of New York*, *Room With a View* pour Condé Nast Traveler, *Le Voyage dans le passé* de Stefan Zweig, et *Alexandrian Summer*. Ses romans et essais ont été traduits dans de nombreuses langues.

André Aciman a grandi dans une famille multilingue et internationale et a étudié dans des établissements anglophones, d'abord à Alexandrie puis, après l'installation de sa famille en Italie en 1965, à Rome. En 1968, la famille Aciman a déménagé pour New York où il a intégré le Lehman College dont il est sorti diplômé en 1973. Il a obtenu son doctorat en littérature comparée à Harvard et après avoir enseigné à Princeton et au Bard College, il est désormais professeur distingué en littérature comparée au Graduate Center, CUNY, et directeur du Center for the Humanities et du Writers' Institute. Il a en outre enseigné l'écriture créative à l'université de New York, Cooper Union et l'université Yeshiva, et en 2009, il a été professeur invité à la Wesleyan University. André Aciman a remporté la bourse Guggenheim ainsi qu'une bourse du Cullman Center de la New York Public Library décernée aux chercheurs et aux écrivains.

Contributeur du *New York Times*, du *New Yorker*, de *The New Republic* et de la *New York Review of Books*, André Aciman a aussi été publié dans plusieurs volumes de *Best American Essays*. Il travaille actuellement à l'écriture d'un roman sur son père et d'un essai.

## PETER SPEARS

### Producteur

Peter Spears est un scénariste, réalisateur, producteur et acteur américain né à Kansas City dans le Missouri. Il a étudié à l'université Northwestern avant de s'installer à Los Angeles pour poursuivre une carrière d'acteur.

Il est apparu dans de nombreuses séries télévisées et plusieurs films ; il s'est notamment illustré dans le rôle de Danny Benjamin, le beau-fils de Diane Keaton, dans *TOUT PEUT ARRIVER* de Nancy Meyers. À la télévision, on a entre autres pu le voir dans « Urgences » et « Friends ».

En 2006, Peter Spears a réalisé son premier long métrage, CARELESS, interprété par Colin Hanks et Tony Shalhoub. La même année a eu lieu à Chicago la première mondiale de la comédie musicale « Asphalt Beach », dont il a coécrit le livret avec Tom Smith. La musique et les paroles de « Asphalt Beach » ont été écrites par Andrew Lippa, nommé aux Tony Awards pour « La Famille Addams ». Une production londonienne ainsi qu'une adaptation cinématographique de la comédie musicale sont en préparation.

Peter Spears a par ailleurs coécrit « Ernest & Bertram », le court métrage qui a marqué ses débuts en tant que réalisateur. Le film, qui raconte l'histoire triste et violente de la relation vouée à l'échec de deux marionnettes homosexuelles refoulées, a été présenté au Festival de Sundance 2002 où il a suscité l'enthousiasme de la critique et a été cité parmi les perles du festival par *Entertainment Weekly*. « Ernest & Bertram » est disponible sur YouTube.

En 1992, le cinéaste a développé « Le bar de l'angoisse » avec Wes Craven pour NBC. Il a écrit plusieurs autres films et téléfilms, et a assuré la production exécutive de « John From Cincinnati », la série noire de HBO qu'il a développée avec David Milch (« Deadwood », « New York Police Blues »), diffusée en 2007.

Peter Spears collabore actuellement avec la journaliste Jody Becker sur un film d'animation documentaire sur le héros homosexuel de l'Holocauste Fredy Hirsch.

## **EMILIE GEORGES**

### **Productrice**

Emilie Georges a fondé Memento Films Distribution et Memento Films Production avec Alexandre Mallet-Guy en 2003. Elle avait précédemment travaillé pour Flach Pyramide et Pan Européenne, où elle était responsable des coproductions internationales.

Emilie Georges a lancé Memento Films International au Festival de Cannes 2005 avec KILOMÈTRE ZÉRO d'Hiner Saleem, présenté en compétition. La société, dont elle est la directrice générale, assure la production, la vente internationale et la distribution française de films d'art et d'essai réalisés par des cinéastes de renommée internationale. Parmi les projets de Memento Films International figurent entre autres ENTRE LES MURS de Laurent Cantet (Palme d'or au Festival de Cannes 2008) ; WONDERFUL TOWN réalisé par Aditya Assarat (Tigre d'or au Festival international du film de Rotterdam 2008 ; New Current Award au Festival international du film de Busan 2007) ; STILL LIFE de Jia Zhangke (Lion d'or à Venise en 2006) ; UNE SÉPARATION mis en scène par Asghar Farhadi (Oscar 2012 du meilleur film étranger) ; WINTER SLEEP de Nuri Bilge Ceylan (Palme d'or au Festival de Cannes 2014) ; STILL ALICE réalisé par Wash Westmoreland et Richard Glatzer (qui a valu l'Oscar 2015 de la meilleure actrice à Julianne Moore) ; BACK HOME de Joachim Trier (2015) ; BERLIN SYNDROME mis en scène par Cate Shortland ; et PIERCING, le prochain film de Nicolas Pesce.

Emilie Georges produit par ailleurs des films via sa propre société de production, La Cinéfacture, à qui l'on doit le développement d'ambitieux projets européens, dont KILOMÈTRE ZÉRO et TAXIDERMIE de György Pálfi.

Elle préside également Paradise City, une société de production spécialisée dans les films de genre anglophones tels que WE ARE WHAT WE ARE et COLD IN JULY : JUILLET DE SANG réalisés par Jim Mickle, et BLUE RUIN de Jeremy Saulnier.

Emilie Georges est vice-présidente de l'ADEF, l'Association des Exportateurs français de films, depuis 2009, et est membre du conseil d'administration et du comité exécutif d'Unifrance depuis 2008.

## **RODRIGO TEIXEIRA**

### **Producteur**

Rodrigo Teixeira est un producteur de films et le PDG et fondateur de RT Features, une société de production internationale basée à São Paulo au Brésil.

Parmi ses films en portugais figurent entre autres L'ODEUR DU SIPHON d'Heitor Dhalia (Sundance 2007), O ABISMO PRATEADO réalisé par Karim Ainouz (Cannes 2011), HELENO de José Henrique Fonseca (Toronto 2011) et QUANDO EU ERA VIVO réalisé par Marco Dutra (Rome 2014).

Au cours des cinq dernières années, Rodrigo Teixeira s'est également tourné vers le développement, la production et le financement de projets internationaux tels que FRANCES HA de Noah Baumbach, interprété par Greta Gerwig, Mickey Sumner et Adam Driver, et présenté dans de nombreux festivals, dont ceux de Telluride, Toronto, New York et Berlin en 2012 et 2013. Il a par ailleurs produit NIGHT MOVES mis en scène par Kelly Reichardt, avec Dakota Fanning, Jesse Eisenberg et Peter Sarsgaard (Venise 2013) et LOVE IS STRANGE d'Ira Sachs, interprété par Alfred Molina, John Lithgow et Marisa Tomei (Sundance et Berlin 2014).

En 2015, plusieurs de ses films ont été présentés au Festival du film de Sundance (MISTRESS AMERICA de Noah Baumbach et THE WITCH réalisé par Robert Eggers, lauréat du prix de la mise en scène) et au Festival de Cannes (LOVE de Gaspar Noé). En 2016, il a assuré la production de INDIGNATION adapté du roman de Philip Roth par James Schamus (Sundance, Berlin et Rio de Janeiro 2016) et BROOKLYN VILLAGE d'Ira Sachs (Sundance, Berlin et Rio de Janeiro 2016). La même année, il a produit PATTI CAKE\$, le film salué par la critique au Festival du film de Sundance réalisé par Jeremy Jasper et sorti en France le 30 août 2017.

## **MARCO MORABITO**

### **Producteur**

Marco Morabito a assuré la production de AMORE (nommé au Golden Globe du meilleur film étranger et à l'Oscar des meilleurs costumes) et la production exécutive de A BIGGER SPLASH, interprété par Tilda Swinton, Ralph Fiennes et Dakota Johnson, tous les deux réalisés par Luca Guadagnino. Il produit actuellement SUSPIRIA, le prochain film du cinéaste avec Dakota Johnson, Tilda Swinton et Chloë Grace Moretz.

Via sa société de production, MA.MO., Marco Morabito a également produit les documentaires « Tilda Swinton : The Love Factory » ; « Lotus » ; CUOCO CONTADINO, présenté au Festival du film de Venise ; et « Arto Lindsay Perdoa a Beleza », présenté au Festival du film de Turin, tous réalisés par Luca Guadagnino.

Né à Rome et fan de films d'horreur, Marco Morabito a cofondé la société de production First Sun en 2006. Il a en outre produit PADRONI DI CASA/THE LANDLORDS d'Edoardo Gabbriellini, projeté en compétition au Festival international du film de Locarno 2012, et ANTONIA, réalisé par Ferdinando Cito Filomarino, présenté en compétition au 50<sup>e</sup> Festival international du film de Karlovy Vary où il a remporté la Mention spéciale du jury.

## **HOWARD ROSENMAN**

### **Producteur**

Howard Rosenman est un producteur, acteur et professeur acclamé qui a produit plus de 30 films lauréats de deux Peabody Awards, un Oscar et des plus hautes récompenses décernées aux Festivals du film de Sundance, Berlin et Cannes.

Dans sa filmographie figurent des films tels que LE PÈRE DE LA MARIÉE de Charles Shyer, BUFFY, TUEUSE DE VAMPIRES réalisé par Fran Rubel Kuzui, FAMILY MAN de Brett Ratner, TENDRE COMBAT mis en scène par Howard Zieff, UNE ÉTRANGÈRE PARMIS NOUS de Sidney Lumet, YOU KILL ME de John Dahl, et SPARKLE réalisé par Salim Akil, ainsi que les documentaires mis en scène par Rob Epstein et Jeffrey Friedman CELLULOID CLOSET et COMMON THREADS: STORIES FROM THE QUILT (Oscar du meilleur documentaire, Peabody Award), et « Brave Miss World » de Cecilia Peck, nommé aux Emmy Awards. Pour la télévision, il a, entre autres, assuré la production de « John from Cincinnati », la série de David Milch pour HBO.

Parmi ses projets à venir, citons A MATTER OF SIZE, la prochaine comédie de Jon Turteltaub ; un film sur Anita Bryant réalisé par Darren Star ; et SHEPHERD: A TALE OF A DOG IN WORLD WAR II qui sera écrit et réalisé par Lynn Roth.

Pour le petit écran, Howard Rosenman prépare actuellement « The Six Day War », adapté du roman de Michael Oren par Sam Raimi ; un remake de « Un chant de Noël » intitulé « Ebenezer » interprété par Taraji P. Henson ; et « The Black Calhouns », une minisérie sur la famille de Lena Horne de l'époque de la reconstruction à celle de la



lutte pour les droits civiques, adapté du livre écrit par sa fille, Gail Lumet Buckley. Le producteur développe par ailleurs pour Broadway la comédie musicale d'Anne Rice intitulée « Voce » dont la musique est composée par Lance Horne.

Howard Rosenman a fait ses débuts en tant qu'acteur dans le rôle de David Goodstein dans HARVEY MILK de Gus Van Sant, et a joué dans cinq autres films depuis. Il est professeur adjoint à l'USC et a récemment rejoint le corps enseignant de la Feirstein Graduate School of Cinema de Brooklyn. Il a également enseigné à l'UCLA, Yale, Columbia, NYU, Brandeis et à l'AFI. Né à Brooklyn, Howard Rosenman a grandi à Long Island et est diplômé Magna Cum Laude du Brooklyn College en littérature européenne.

## **SAYOMBHU MUKDEEPROM**

### **Directeur de la photographie**

Sayombhu Mukdeeprom a entamé sa collaboration avec Luca Guadagnino sur ANTONIA de Ferdinando Cito Filomarino que le cinéaste a produit. Après CALL ME BY YOUR NAME, Sayombhu Mukdeeprom a éclairé SUSPIRIA, le prochain film de Luca Guadagnino.

Il est surtout connu pour son travail avec le réalisateur thaïlandais Apichatpong Weerasethakul sur des films tels que SUD SANAEHA (prix Un certain regard au Festival de Cannes 2002), SYNDROMES AND A CENTURY (2007), ONCLE BOONMEE (CELUI QUI SE SOUVIENT DE SES VIES ANTÉRIEURES) (Palme d'or du Festival de Cannes 2010, prix de la meilleure photographie au Festival international du film de Dubaï 2010) et « A Letter to Uncle Boonmee » (court métrage). Il a également pris part à la trilogie de Miguel Gomes LES MILLE ET UNE NUIT (2015) qui dresse le portrait de la société portugaise moderne à travers les contes de Shéhérazade : LES MILLE ET UNE NUITS : VOLUME 1, L'INQUIET ; LES MILLE ET UNE NUITS : VOLUME 2, LE DÉSOLÉ ; et LES MILLE ET UNE NUITS : VOLUME 3, L'ENCHANTÉ.

Né en 1970, Sayombhu Mukdeeprom est diplômé en cinéma et en photographie de l'université Chulalongkorn à Bangkok, en Thaïlande. Il a ensuite poursuivi ses études à l'Institut national de la cinématographie (VGIK) de Moscou avant de rentrer en Thaïlande en 2000 pour entamer sa collaboration avec Apichatpong Weerasethakul.

Parmi ses autres films tournés en Thaïlande figurent SATREE LEK 2 (IRON LADIES 2) de Yongyoot Thongkongtoon, SAYEW réalisé par Kongdej Jaturanrasamee et Kiat Songsanant, CHERM (MIDNIGHT MY LOVE) de Kongdej Jaturanrasamee, HAPPY BIRTHDAY réalisé par Pongpat Wachirabunjong, BITTER/SWEET de Jeff Hare (avec James Brolin), SAWASDEE BANGKOK d'Aditya Assarat, Kongdej Jaturanrasamee, Pen-Ek Ratanaruang et Wisit Sasanatieng, HELLGATE de John Penney (avec William Hurt et Cary Elwes), et RUEDOO RON NAN CHAN TAI (LAST SUMMER) réalisé par Saranyoo Jiralak. Depuis ANTONIA, Sayombhu Mukdeeprom a éclairé deux courts métrages pour Ferdinando Cito Filomarino, « Await » et « Closing In ».

## **WALTER FASANO**

### **Chef monteur**

Walter Fasano s'est lié d'amitié et a entamé sa collaboration avec Luca Guadagnino en 1996 sur le premier film du réalisateur : LES PROTAGONISTES avec Tilda Swinton. Depuis, il a monté tous ses films : MUNDO CIVILIZADO, MELISSA P., AMORE (qu'il a également coécrit), BERTOLUCCI ON BERTOLUCCI (qu'il a également coécrit), et A BIGGER SPLASH. Il monte actuellement SUSPIRIA, le prochain film de Luca Guadagnino.

Né en 1970 au sud de l'Italie, Walter Fasano est également un musicien autodidacte et un DJ radio professionnel. Il est titulaire d'un diplôme en histoire du cinéma et a étudié le montage au Centro sperimentale di cinematografia de Rome. Il a monté plus de 40 longs métrages et documentaires réalisés entre autres par Park Chan-Wook, Dario Argento, Maria Sole Tognazzi, Ferdinando Cito Filomarino et Ferzan Ozpetek. Il collabore en outre souvent en tant que scénariste (comme sur MOTHER OF TEARS – LA TROISIÈME MÈRE de Dario Argento) et compositeur aux projets auxquels il prend part.

## **SAMUEL DESHORS**

### **Chef décorateur**

Samuel Deshors est originaire de Caen en Normandie où il a entamé ses études d'arts appliqués. Il s'est installé à Paris pour poursuivre sa formation à l'École nationale supérieure des arts appliqués et des métiers d'art (ENSAAMA) Olivier de Serres avant d'intégrer la Fémis dont il est sorti diplômé en création de décors en 2003. Il a alors débuté sa collaboration avec le réalisateur Christophe Honoré sur DANS PARIS, suivi de LES CHANSONS D'AMOUR, LA BELLE PERSONNE, NON MA FILLE, TU N'IRAS PAS DANSER, HOMME AU BAIN, LES BIEN-AIMÉS et MÉTAMORPHOSES. Le chef décorateur a également travaillé à plusieurs reprises avec le cinéaste Philippe Claudel sur IL Y A LONGTEMPS QUE JE T'AIME, TOUS LES SOLEILS, AVANT L'HIVER et UNE ENFANCE.

Samuel Deshors a par ailleurs créé les décors de L'ÂGE D'HOMME... MAINTENANT OU JAMAIS ! réalisé par Raphael Fejtö, PAULINE DÉTECTIVE de Marc Fitoussi, MARYLAND réalisé par Alice Winocour, JUILLET AOÛT de Diastème, et LA MONNAIE DE LEUR PIÈCE, le prochain film d'Anne Le Ny.

## **GIULIA PIERSANTI**

### **Chef costumière**

Giulia Piersanti travaille en tant que créatrice de mode freelance depuis vingt ans et conseille certaines des plus grandes marques de luxe au monde.

Née à Rome, elle a grandi à Paris et Los Angeles et a étudié à la Parsons School of Design de New York. En 2015, Luca Guadagnino, avec qui elle entretient une amitié de longue date et qui partage ses affinités esthétiques, lui a proposé de faire ses débuts en tant que chef costumière sur A BIGGER SPLASH. Depuis, outre CALL ME BY YOUR NAME, ils ont collaboré sur SUSPIRIA.

## **SUFJAN STEVENS**

### **Compositeur**

Sufjan Stevens est un auteur-compositeur-interprète installé à New York à qui l'on doit deux albums (« Michigan » et « Illinois »), un recueil de chants sacrés et bibliques (« Seven Swans »), un album électronique inspiré par les animaux du zodiaque chinois (« Enjoy Your Rabbit »), deux coffrets de Noël (« Songs for Christmas, Vols.1-5 » et « Silver & Gold, Vols. 6-10 ») et un poème symphonique programmatique pour le Brooklyn-Queens Expressway (« The BQE »). En 2010, Sufjan Stevens a sorti l'EP « All Delighted People » et l'album « The Age of Adz » qui rassemble des chansons en partie inspirées par l'artiste Royal Robertson. Son dernier album, « Carrie & Lowell », est sorti en mars 2015.

Trois de ses chansons apparaissent dans la bande originale de CALL ME BY YOUR NAME : deux titres originaux spécialement écrits pour le film, « Mystery of Love » et « Visions of Gideon », et « Futile Devices », qu'il a réarrangé pour l'occasion.

Né à Detroit, Sufjan Stevens a grandi dans le nord du Michigan. Il a étudié à Hope College à Holland, dans le Michigan, et suivi le master d'écriture de la New School for Social Research.

# FICHE ARTISTIQUE

Oliver .....	ARMIE HAMMER
Elio.....	TIMOTHÉE CHALAMET
M. Perlman .....	MICHAEL STUHLBARG
Annella .....	AMIRA CASAR
Marzia .....	ESTHER GARREL
Chiara.....	VICTOIRE DU BOIS
Mafalda .....	VANDA CAPRIOLO
Anchise.....	ANTONIO RIMOLDI
Historien des arts n°1 .....	ELENA BUCCI
Historien des arts n°2.....	MARCO SGROSSO
Mounir.....	ANDRÉ ACIMAN
Isaac .....	PETER SPEARS

# FICHE TECHNIQUE

Réalisateur.....	LUCA GUADAGNINO
Scénariste.....	JAMES IVORY
D'après le roman <i>Plus tard ou jamais</i> de .....	ANDRÉ ACIMAN
Producteurs .....	PETER SPEARS LUCA GUADAGNINO EMILIE GEORGES RODRIGO TEIXERA MARCO MORABITO JAMES IVORY HOWARD ROSENMAN
Producteurs exécutifs .....	DEREK SIMONDS TOM DOLBY MARGARETHE BAILLOU FRANCESCO MELZI D'ERIL NAIMA ABED NICHOLAS KAISER SOPHIE MAS LOURENÇO SANT'ANNA
Directeur de la photographie.....	SAYOMBHU MUKDEEPROM
Chef monteur.....	WALTER FASANO
Chef décorateur .....	SAMUEL DESHORS
Chef costumière .....	GIULIA PIERSANTI
Chansons "Mystery of Love" et "Visions of Gideon" Écrites et interprétées par .....	SUFJAN STEVENS
Chef opérateur du son.....	YVES-MARIE OMNES
Mixage son .....	JEAN-PIERRE LAFORCE
Supervision de la musique .....	ROBIN URDANG
Consultant musique.....	GERRY GERSHMAN
Casting / Productrice déléguée.....	STELLA SAVINO
Générique.....	CHEN LI
Monteur dialogues.....	DAVIDE FAVARGIOTTI
1 <sup>er</sup> assistant réalisateur.....	DOMINIQUE DELANY
Superviseur postproduction.....	SACHA GUTTENSTEIN
Directrice artistique .....	ROBERTA FEDERICO
Réalisateur 2 <sup>e</sup> équipe.....	FERDINANDO CITO FILOMARINO
Ensemblière .....	VIOLANTE VISCONTI
Décoratrice paysagiste.....	GAIA CHAILLET GIUSTI
Chef maquilleuse.....	FERNANDA PEREZ
Chef coiffeur .....	MANOLO GARCIA
Anthropologue .....	CARLO ANTONELLI
Consultant musique classique, transcription et coaching .....	ROBERTO SOLCI

Textes : Pascale & Gilles Legardinier